

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL
Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et d'Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE
Fédération des Aînés ruraux
de la Dordogne
(Association loi de 1901)



Arrondissement : Sarlat
Canton : Salignac-Eyvigues
Commune : Borrèze
Lieu-dit : la Bague
Édifice : puits
DOSSIER n° 024.050.35.12.1014

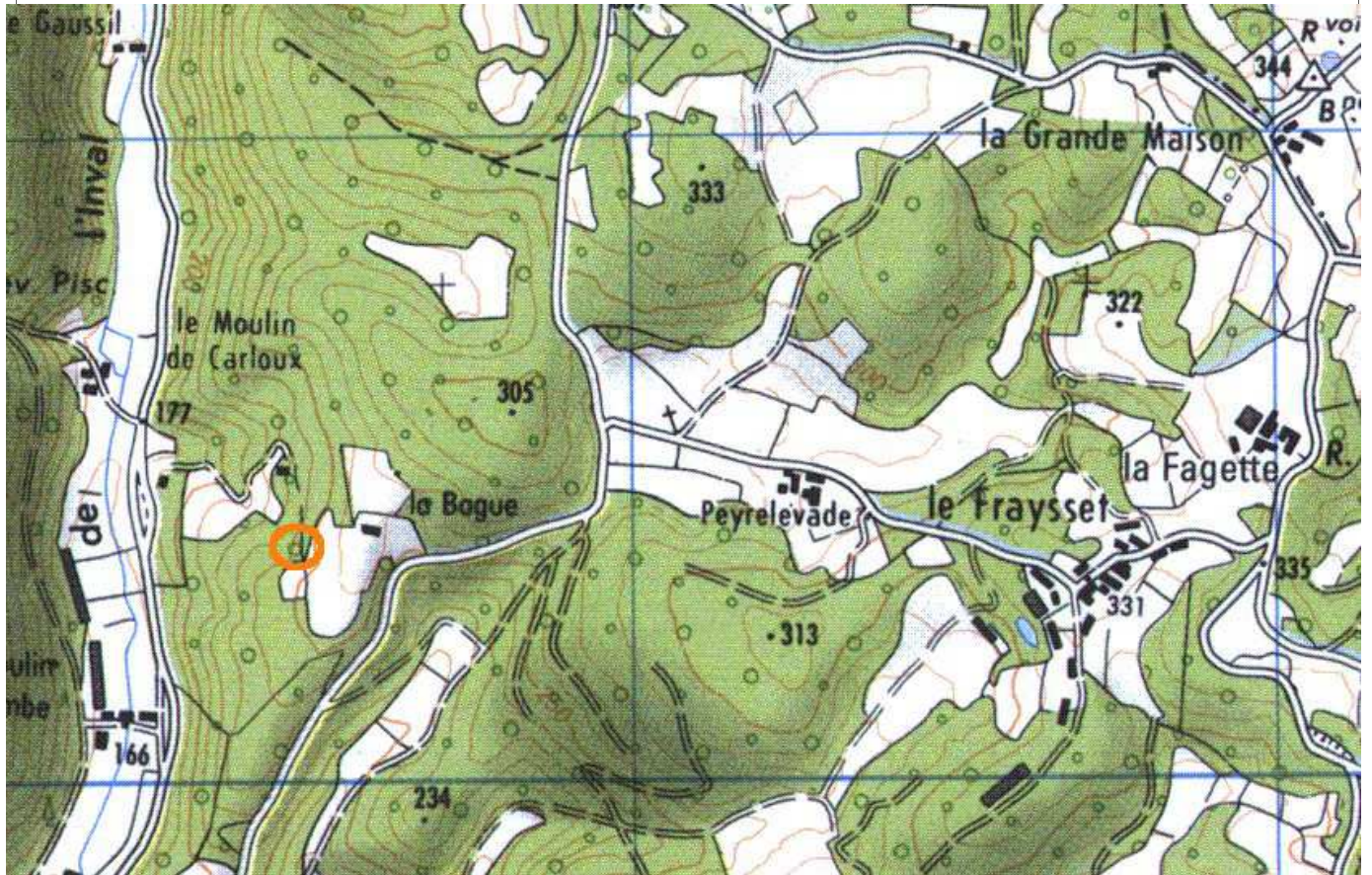
LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Cartes IGN - extrait du CD Carto Exploreur 2007 Dordogne Nord

Longitude (référée au méridien international) : 01° 23' 45''

Latitude Nord : 44° 57' 55''

Altitude : 220 m



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du : site Internet www.cadastre.gouv à jour 16/03/2012

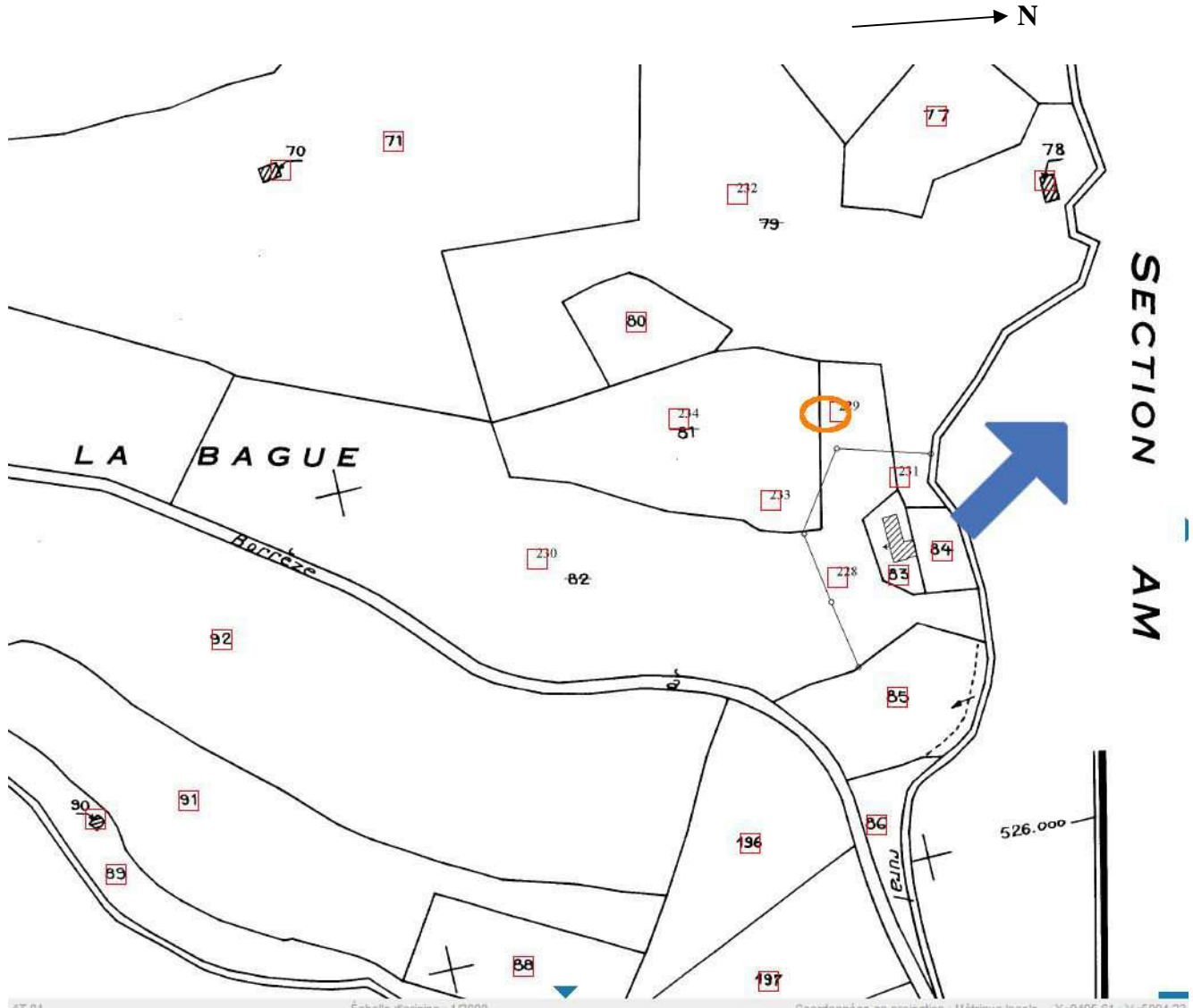
Échelle d'origine : 1/2000°

Section :

Feuille n° AT 01

Parcelle : 229 - Superficie : 1030 m² - Nature : bois

Propriétaire : Serge Lalbat à Borrèze



AT 01 Échelle d'origine : 1/2000 Coordonnées en projection : Métrique locale X=9495.61 ; Y=5094.23

LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date du : 1823

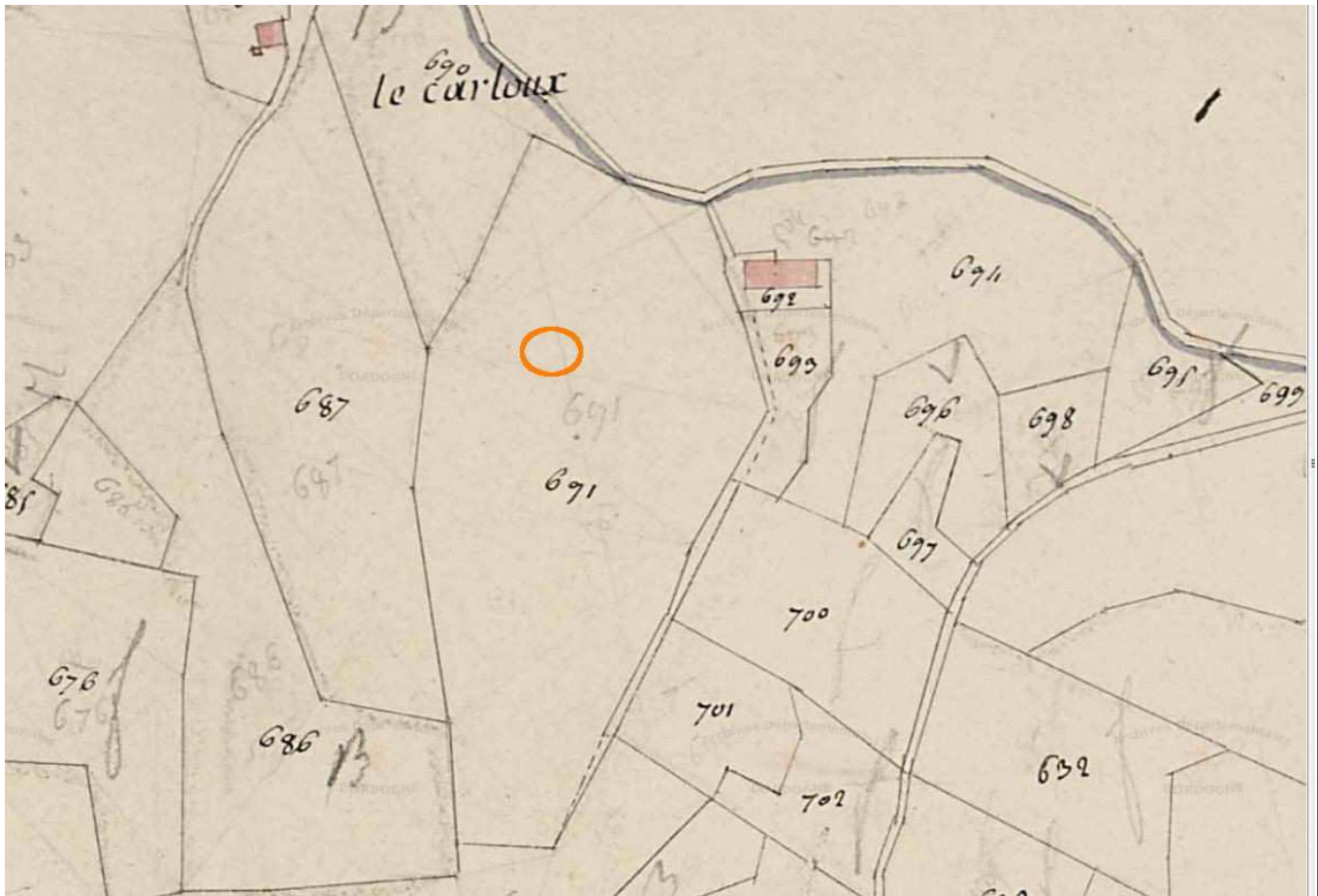
Échelle : 1/2500°

Section : Borrèze

Feuille n° D2

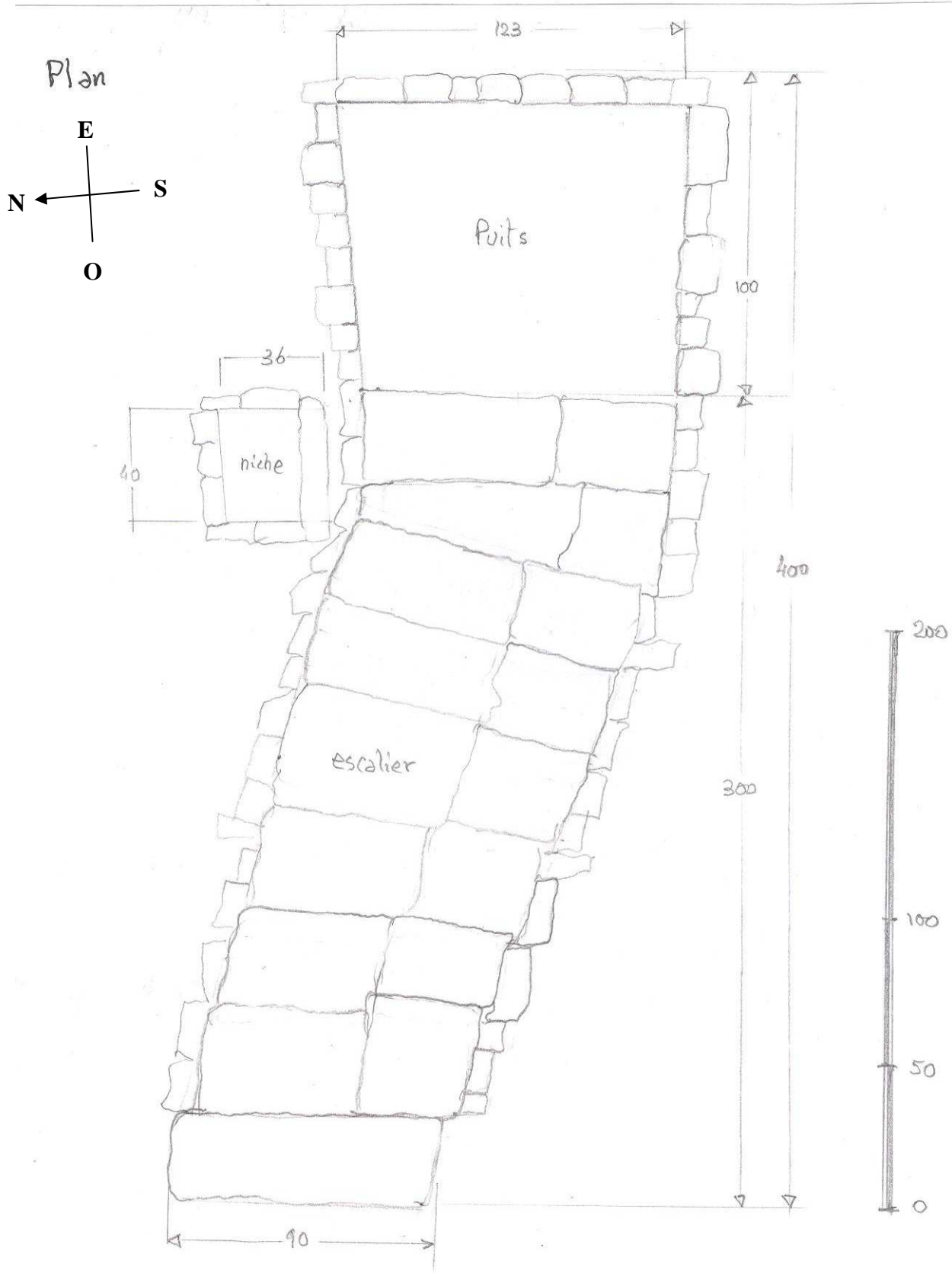
Parcelle : 691 - Superficie : Nature : pré ?

Propriétaires : Félix Lalbat et Ida Debet, puis Léopold Joseph Lalbat (1928-2000), fils des précédents et sa femme Jeanne Conquet

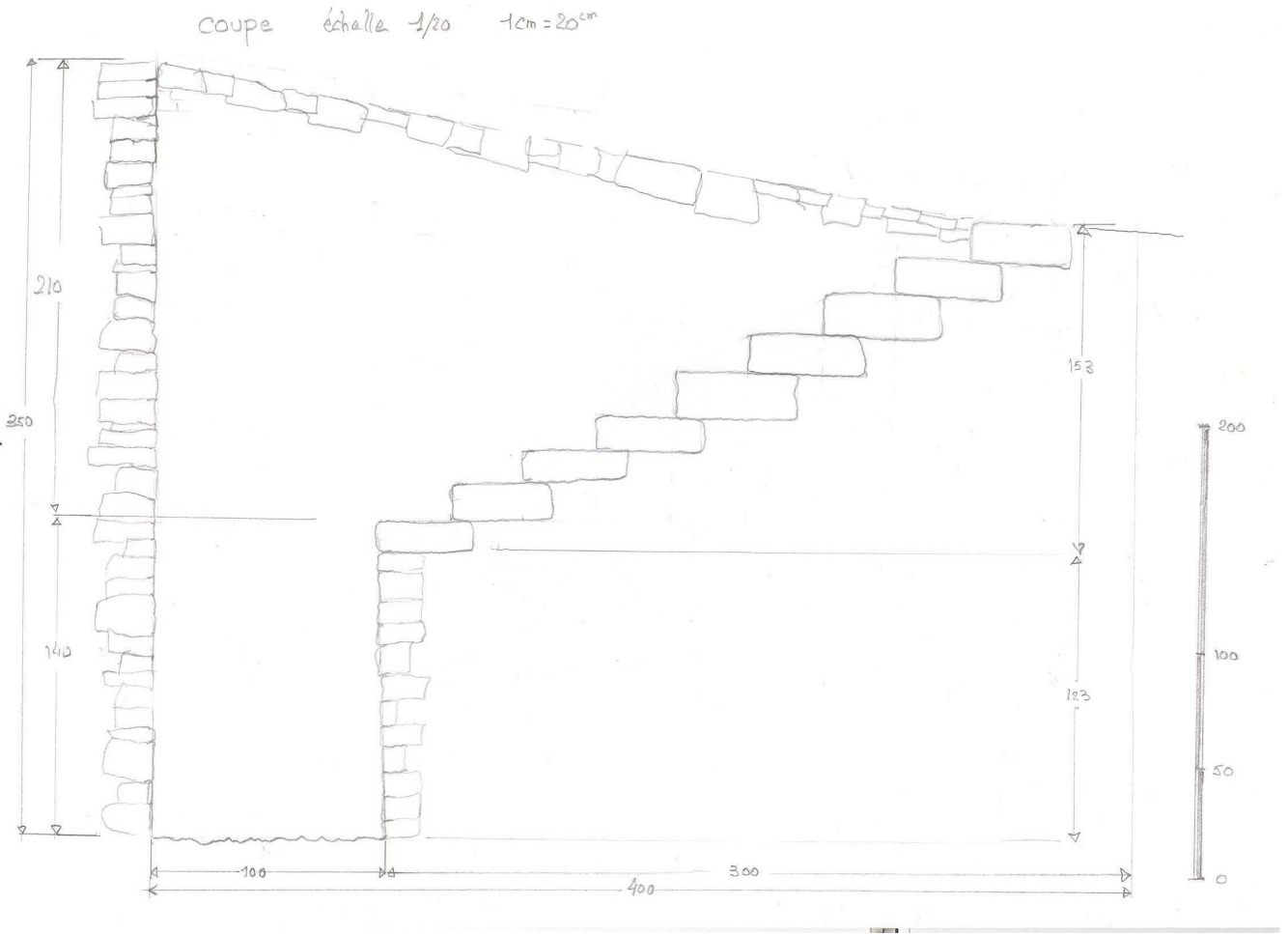


DESCRIPTIF GRAPHIQUE

Echelle d'origine : 1/20e



Echelle d'origine : 1/20e



DESCRIPTIF ECRIT

Cet ouvrage est situé aujourd'hui dans une futaie et sur un terrain en forte déclivité. Il était autrefois dans un pré ou un champ.

Il s'agit d'un puits d'une capacité de 1,7 m³, entièrement bâti en pierres taillées et moellons taillés sur 5 faces, certains de grande taille.

On y a accès par un escalier de 9 marches, légèrement tournant. Les marches sont le plus souvent constituées de deux fortes pierres taillées, posées l'une à côté de l'autre. Les parois de l'escalier sont également bâties en moellons. Une niche, pouvant contenir un seau, a été ménagée dans la paroi gauche de l'escalier, au-dessus des dernières marches.

L'ouvrage a été couvert par un toit sommaire dont il reste une poutre. Il était incliné dans le sens de la pente mais ne couvrait que le puits.

L'ouvrage, situé dans une déclivité et entouré de gros arbres, a été si fortement édifié qu'il n'a pas bougé malgré la poussée des terres et celle des racines. Les parois du puits comme celles de l'escalier ne menacent pas ruine.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Ambiance forestière



Le puits (au second plan) vu du haut de l'escalier en facilitant l'accès, poutre témoignant d'une couverture

Niche côté gauche de l'escalier





Le puits



Escalier d'accès



Le propriétaire et Marc Ambroise-Rendu

HISTORIQUE

Le puits de la Bague est aujourd'hui à sec, y compris à la mi-juillet 2012 malgré un printemps exceptionnellement pluvieux.

Pourtant, Bernard Fumat assure que, vers les années 1875, sa grand-mère venait du Freysset, distant de 1300 mètres, pour y chercher de l'eau potable.

Il y avait là une source ou une résurgence qui avait justifié un important chantier de forage et de construction, y compris l'aménagement d'un escalier assurant un accès direct à l'eau. Celui-ci devait être fermé pour que les bêtes ne puissent souiller l'eau.

Quant au puits, il était couvert, comme en témoigne une poutre vermoulue encore en place.

Le point d'eau s'est asséché. La présence des grands arbres, dont certains sont peut-être centenaires, explique peut-être cet assèchement.

Une archéologue travaillant pour la DRAC, Mme Béhagues, venue pour des sondages sur le site d'un futur lotissement communal, a visité le puits et donné les explications suivantes : Géologiquement parlant la fontaine (ce terme est mieux approprié que "puits") est creusée dans une loupe argileuse qui conservait une poche d'eau (et qui explique aussi la présence alentour de châtaigniers et de leurs "bogues"). La poche, sans doute révélée par un suintement ou un modeste écoulement, a été exploitée par les ruraux qui ont creusé et construit une fontaine. Celle-ci était d'autant plus précieuse que les puits n'existent pas dans ce terroir karstique où les sources sont en général au fond des vallons et nécessitent de pénibles transport de liquide. Celle-ci est à flanc de coteau et proche d'une ferme (conséquence : celle-ci n'a pas jugé utile de construire une citerne d'eau de pluie comme cela s'est fait partout ailleurs). La poche d'eau contenue dans l'argile est aujourd'hui éuisée. Reste la fontaine. Selon Mme Behagues son mode de construction fait penser au Moyen Age ou à la Renaissance. En tout cas elle est si solidement édifiée qu'elle a résisté à l'assèchement de l'argile, aux glissements de terrain et aux racines des arbres qu'il'entourent.

Mme Béhagues a suggéré, qu'avecl'assentiment du propriétaire, un archéologue (cela pourrait être elle-même) fasse une fouille du fond de la fontaine et de ses abords.

Sources orales :

- Bernard Fumat
- Serge Lalbat
- Mme Nadine Béhagues, archéologue de la DRAC

Sources écrites :

DEVENIR DE L'ÉDIFICE**OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

Le puits de la Bague est à sec et donc sans utilité aujourd'hui. Néanmoins il demeure en excellent état de conservation malgré la disparition de sa couverture et de la porte qui devait condamner l'escalier.

Il mériterait d'être dégagé du lierre qui menace ses parois et des grands arbres dont les racines sont un danger pour sa structure et ont, sans doute, fortement contribué à son assèchement.

Les Amis de Champagnac vont essayer de faire mettre en œuvre les fouilles préconisées par l'archéologue de la DRAC.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**Noms et prénoms des rédacteurs**

Les Amis de Champagnac (Marc Ambroise-Rendu)

Dossier achevé le : septembre 2012

Date de dépôt au C.A.U.E. : 12 décembre 2012